

marchandises et toutes choses nécessaires aux besoins des habitants de la Baie. On a bien à Carleton un quai dont le coût a été considérable et à la construction duquel le Gouvernement a largement contribué; mais par un faux calcul, ce quai ne se trouve pas placé de manière à rencontrer les besoins des habitants de la localité, puisque c'est par pur hasard qu'il est possible au bateau à vapeur qui tient une ligne régulière entre Campbellton et les côtes de Gaspé, d'aboutir au quai de Carleton nouvellement construit, au grand mécontentement du public voyageur et des gens de la Baie.

On parle grandement de construire un embranchement de chemin de fer de la Station de Mill Stream à Dalhousie. Ce changement pourrait être très avantageux à ceux qui font le commerce de bois dans cette dernière localité; mais il serait un tort considérable aux résidents de Campbellton qui ont réussi à faire de cette petite ville un centre commercial, sans par ce changement favoriser en quoi que ce soit les habitants de la Baie des Chaleurs. Ce qu'il faut à ces derniers, c'est un chemin de fer les reliant directement de Ristigouche par un chemin de fer, ou de Campbellton, par un steamer qui ferait la traversée pour se joindre à une ligne de chemin de fer qui aurait à l'autre côté son point de départ, pour le moment du moins, et aurait son terminus à l'extrémité des côtes de Gaspé. Voilà, croyons-nous, ce que tous les habitants de la Baie des Chaleurs désirent.

Au point de vue de l'agriculture, suivant ce que nous avons pu en juger, les terres et le climat sont très favorables à la culture. Nous y avons vu des terrains très bien cultivés, et d'une luxuriante végétation: ce qui nous fait espérer pour l'avenir prospère de cette localité; pourvu que l'on profite des avantages que peut nous procurer l'art de bien cultiver une terre, on ne pourra nécessairement qu'arriver à l'aisance. Généralement les labours ne sont pas assez profonds, la division des champs pas assez considérable pour permettre une bonne rotation, et l'égouttement des terres insuffisants, préjudiciable même à la culture; de plus on devrait cesser le plus tôt possible, le système actuellement suivi quant au pâturage des animaux, car en agissant ainsi on ne pourrait espérer viser au perfectionnement du bétail, sous tous les rapports: dans l'élevage des animaux comme pour la production du beurre et du fromage, si toutefois on veut tenter cette dernière exploitation qui pourrait être avantageuse si l'on réussit à obtenir un chemin de fer.

Voilà les défauts que nous avons remarqués et sur lesquels nous n'avons pas manqué d'attirer l'attention des cultivateurs dans le cours d'une conférence agricole que le Révd M. Blouin nous a prié de donner dans sa paroisse, à Carleton.

Nous ne pouvons ici que féliciter les paroissiens de Carleton de s'être rendus en nombre assez considérable à cette conférence que nous avons essayé de rendre instructive et intéressante autant que possible; nous remercions en même temps MM. les Curés de Maria et de Nouvelle d'avoir avancé l'heure des vêpres, afin de fournir l'occasion à leurs paroissiens d'assister à cette conférence qui eut lieu à Carleton, dimanche le 1er juillet à 5 heures de l'après-midi et se terminait à sept heures. Plus de 300 personnes y

assistaient, et nous étions heureux de voir à leur tête M. le curé de Carleton et les notables de ces trois paroisses, entre autres M. le député de Bonaventure, M. Lussier inspecteur des écoles et nombre de marchands qui ne sont pas étrangers au progrès agricole et industriel de leur localité. Tout le temps qu'a duré notre conférence nous avons été écoutés avec la plus grande attention: ce qui témoignait assurément de leur bon vouloir à s'instruire des choses de l'agriculture. En effet on nous a fait promettre d'y retourner une autre fois: c'est ce que nous avons promis, à la condition toutefois que le Gouvernement Fédéral nous accorde une passe sur le Chemin de Fer Intercolonial, car nous n'avons pas le moyen de faire nous-même les déboursés de voyage.

Avant que de terminer notre *causerie*, nous nous permettrons de parler de Carleton au point de vue de l'enseignement des enfants, surtout des jeunes filles. Si nous avons dit que nous avions été très bien écoutés pendant le cours de notre conférence, c'est plutôt parce que nous nous adressions à une population désireuse de s'instruire et d'inculquer ce désir dans le cœur même de leurs enfants, qui savent reconnaître et apprécier les avantages d'avoir dans leur paroisse un Couvent sous la direction des Révdes Sœurs de la Charité, et dont la fondation est dû au zèle du Révd M. Nicolas Audet et aux largesses d'un ancien marchand de la localité, feu M. John Meagher, beau père de M. Pierre Chauveau.

Nous avons assisté à l'examen des élèves de cette institution ainsi qu'à la distribution des prix. En entrant dans la salle, nous avons cru réellement assister à un examen de Couvent de nos grandes villes. Réellement tout se prêtait à cette illusion, et plus particulièrement la présence de l'Hon. M. P. J. O. Chauveau, ex-Surintendant de l'Instruction Publique, qui a présidé à ces examens avec tant de tact et de savoir-faire, au grand contentement des élèves. En effet qui parmi elles n'a pas su apprécier ce qu'a fait M. Chauveau, à en juger par ses œuvres, en faveur de l'enseignement? Elles ont entendu parler avec avantage de tout ce qu'a fait cet honorable Monsieur en faveur de l'enseignement dans notre beau et grand pays, qui peut se disputer la palme aux autres pays, surtout par l'enseignement dans nos communautés religieuses que nous désirons à jamais se voir perpétuer sous des directrices aussi habiles à former de bonnes mères de familles, et à fournir aux communautés religieuses des jeunes filles qui se distinguent, à leur tour, par leur zèle au soin des malades et à l'instruction de la jeunesse.

Nous avons encore remarqué dans la salle, outre le Révd M. Blouin, curé de la paroisse et directeur zélé de cette institution, les Révds M. Gagné curé de Maria et M. Fortier, curé de Casanpébiac, M. Baugesne, l'ex-député de Bonaventure, M. Lussier, inspecteur des écoles, M. Napoléon Poirier marchand de Bonaventure, M. Wm Clapperton marchand de Maria, M. John Cullen marchand de Carleton et plusieurs autres personnes notables de cette dernière paroisse.

C'est à l'Hon. M. Chauveau qu'a été en partie échue la tâche d'interroger les élèves sur toutes les parties de l'enseignement; elles ne l'ont pas regretté, car M. Chauveau, avec cette science pédagogique qu'il possède même dans l'art de questionner les enfants,